

La rétrospective : Martigny 2005

Autor(en): **Pannatier, Gisèle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 133

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

▶ LA RÉTROSPECTIVE : MARTIGNY 2005

Gisèle Pannatier

La 13e Fête romande et interrégionale des patoisants à Martigny, 27 et 28 août 2005

Patoisants en fête ! Patois à la fête !



Deux journées de festivité patoisante, placées sous le double signe de la mémoire et de la convivialité, de la reconnaissance et de l'engagement patoisant !

Que les patois chantent dans le concert contemporain ! Que les patoisants se côtoient et se revoient dans la chaleur de la rencontre ! Que la bonne humeur communicative et la douce musique de notre langue s'associent dans un tableau vivant ! Le charme des couleurs, la profondeur et les accents émouvants des chants, l'éclat des rires ainsi que la magie de la lumière et de l'ambiance festive ont embrasé près de 1'500 participants réunis pour la 13e fête interrégionale.

Tous les quatre ans, les patoisants réservent deux journées à la célébration de notre langue dans l'amitié et la joie suscitées par le patois. Dès sa fondation, la Fédération romande des patoisants a compris la signification de ces rendez-vous et, les 29 et 30 septembre 1956, une première manifestation a rassemblé les amis du patois à Bulle. Le succès encouragea à réitérer l'expérience de la grande fête sur un rythme quadriennal selon un tournus convenu. Le plaisir et l'émotion des retrouvailles ont régulièrement cimenté l'unité des groupes patoisants. Que le ciel déverse des seilles d'eau ou qu'il illumine de ses rayons, le soleil ne manque jamais de briller dans le coeur des participants ni dans l'espace de la fête.

Après la fête organisée à Saignelégier les 18 et 19 août 2001, il appartenait aux Valaisans de recevoir la 13e rencontre. Des sentiments d'enthousiasme et de crainte se mêlèrent à l'idée de préparer pareil événement. Le choix du lieu de la fête s'im-





posa rapidement. Ville alpine, située au carrefour des grands axes et à la frontière des trois nations participantes, au coeur de la terre patoisante, Martigny jouit d'une situation culturelle, historique et géographique privilégiée comme cité de rencontre. En plus, l'infrastructure du CERM permet d'abriter une

manifestation d'envergure internationale. Dès lors l'objectif se cristallisa autour de la manière d'insuffler l'esprit de la fête.

Que souffle l'esprit de la fête !

Un programme varié, soigneusement élaboré par Gilbert Bellon, a entraîné les participants dans la grande valse de la fête. A l'arrivée des délégations, un marché artisanal haut en couleurs offre créations artisanales et artistiques, saveurs des produits indigènes et enchante les yeux et les papilles des arrivants qui déambulent sur l'esplanade. Des stands, un choix de livres relatifs au patois et une présentation du Glossaire des Patois de la Suisse romande ont accueilli les participants. Des salutations en patois, quelques petites phrases échangées créent, comme par enchantement, l'ambiance chaleureuse des rencontres patoisantes. Un agréable sentiment d'appartenance s'instaure dans la foule.

Après l'ouverture solennelle de la fête prononcée par Pierre-Angel Piasenta, la partie officielle s'est continuée avec l'allocution du Conseiller d'État valaisan, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport, Claude Roch. Puis le vent s'est levé, le ciel s'est fait menaçant, chassant rapidement les invités dans la halle de fête.

A l'intérieur, un copieux repas servi avec les pommes de terres en robe, accompagnées de beaux plats de fromages et de viande séchée a assouvi les invités. Les tablées s'animent, les échanges s'intensifient. Des corbeilles de fruits de saison, produits par le verger valaisan, ont régalé les joyeux convives.

Sur la grande scène, les groupes folkloriques de Savièse et de Nendaz réunis pour l'occasion ouvrent la soirée pour le plus grand plaisir des spectateurs. Puis les productions se succèdent et égayent le public. Applaudissements, discussions, musique et rires se prolongent jusqu'au bout de la nuit.

Le ciel se place résolument du côté des patoisants. La journée du dimanche s'annonce belle. La messe célébrée dans la langue de la fête par le Père Jules Seppey a regroupé un grand nombre de participants sous le chapiteau. Le sermon, prononcé en patois d'Héremence, ainsi que les prières ont fortement marqué l'assemblée très recueillie.



Le moment tant attendu de la proclamation des résultats du concours littéraire vient récompenser les heureux candidats. Eric Flückiger, président du jury interrégional, a procédé à la remise des prix avec une efficacité jamais égalée à ce jour. Des objets artisanaux, horloges et ardoises, couronnent les prestations des lauréats. Intermèdes musicaux, chants et danses colorent ces moments passés sur l'esplanade.

Après un apéritif, offert par la Municipalité de Martigny, partagé sur la vaste place, un petit cortège s'organise et les délégations arborent avec plaisir leurs costumes et emmènent le public à l'intérieur. Une quarantaine de personnes de la brigade assurent le service du banquet à près de 1'500 hôtes avec un professionnalisme et une amabilité fort appréciés.

L'après-midi fut ponctuée par la découverte d'un jeune chanteur valaisan, Guy Courtine de Savièse, qui parvint à émouvoir toute la salle par son chant *Tsantin ó patoué*, accompagné à la guitare.

La nomination des mainteneurs et des productions complètent le programme. La grande place s'anime spontanément. L'après-midi s'achève, le major de table, Philippe Genolet, content d'avoir respecté l'horaire fixé, les organisateurs heureux que les journées aient plu et les participants largement souriants. Rendez-vous dans quatre ans en Savoie !

Un temps de réflexion

Dans l'après-midi du samedi, après quelques échanges informels, la rencontre débute par une pause réflexive. Des représentants des régions participantes se sont assis autour de la table et ont évoqué, devant un public attentif, leur expérience, en précisant ce que le patois représente dans leur réalité personnelle et dans la réalité régionale. Qu'ils soient du Lyonnais, de la Savoie, de la Vallée d'Aoste, du Piémont, de Fribourg ou du Valais, tous ont affirmé leur attachement au patois et aux valeurs qu'il véhicule. La carte des locuteurs

patoisants est très contrastée, de même que celle de l'attitude du pouvoir politique et de l'appui institutionnel. Par exemple, l'expérience valdôtaine diffère profondément de celle de Fribourg. Les diverses régions présentes ont exposé ce qu'elles ont réalisé pour la promotion du patois et esquissé des perspectives. Des idées germent dans le public.

Les coulisses de la fête

Mettre sur pied une manifestation de cette ampleur représente une véritable gageure pour la région organisatrice. Les fées de la fête ont eu la main heureuse en rencontrant Pierre-Angel Piasenta, membre fondateur de la société des patoisants de Salvan, fort d'une solide expérience dans la direction ainsi qu'à la présidence de sa commune natale.

Pour relever ce défi, l'engagement du comité d'organisation qui s'appuie sur les compétences d'un bon président, si fort soit-il, ne suffit pas. Les différentes sociétés locales, membres de la Fédération valaisanne, ont largement collaboré à la préparation de la fête : celles de Bagnes et de Fully pour l'accueil, celles de Conthey et de Chamoson pour l'organisation de bars extérieurs, celle d'Hérémenche pour la construction, celle de Nendaz pour la tombola et l'organisation des stands artisanaux, celle de Praz-de-Fort pour le service d'ordre, celle de Salvan pour le repas, celle de Savièse pour le carnet de fête.

Ainsi, des personnes venant des différentes régions du Valais francophone se sont régulièrement rencontrées pour concrétiser un objectif commun et répercuter ensuite l'information et les tâches à exécuter au sein de leurs groupes respectifs. Des gens provenant de régions éloignées, ne se connaissant pas, ont cependant participé avec cœur à un projet commun. Certes, cette procédure a nécessité parfois des ajustements, mais elle a surtout renforcé la connaissance mutuelle, la solidarité des intervenants et la cohésion du projet.

Recevoir les hôtes de la fête repose sur une procédure d'inscription facilitant l'arrivée et le logement des invités. Étant donné la loi des nombres et les multiples modifications qui s'en suivent dans les réservations, la quasi-totalité des participants ont recouru à l'attention bienveillante de Marguerite Filliez.

Toutes les personnes bénévoles ayant assuré la préparation et le bon déroulement de la fête ont souligné la richesse des rencontres et de l'ouver-





ture aux autres patoisants. Chacun a oeuvré à sa place, présence discrète mais ô combien efficace ! de manière à suggérer l'impression que la fête se déroule par elle-même. La collaboration nécessaire entre les diverses régions valaisannes, le partage et la communication ont sans aucun doute marqué profondément

tout le temps de préparation, de montage et de démontage qui s'est achevé par une joyeuse raclette quelques semaines après que le rideau de la fête est tombé.

La Fédération romande et interrégionale

Avec la participation de la Vallée d'Aoste, de vallées piémontaises, de la Savoie et de la Trouée de Belfort, la Fédération romande a étendu son domaine et est devenue interrégionale. Le Conseil, composé de deux représentants de chaque fédération membre, se réunit deux fois par année. La présidence de la Fédération romande et interrégionale échoit, pour quatre ans, à la Fédération organisatrice de la fête. L'Assemblée générale a élu Philippe Carthoblaz, de Beuson/Nendaz (VS) qui conduit durant cette période les destinées de l'institution.

L'un des objectifs de la Fédération réside dans la mise en valeur du patois par l'écriture et par l'enregistrement. Dès l'origine, c'est-à-dire dès 1956, un concours littéraire est associé à chaque fête. Des concurrents de toutes les régions sont ainsi encouragés à produire des oeuvres illustrant leur patois, des coutumes de leur région ou des caractères de leur langue.

Le Concours littéraire

Incontestablement, le concours littéraire constitue l'un des points d'orgue de la fête patoisante. Les différents genres littéraires sont ouverts : prose, poésie, théâtre, document, enregistrement, traduction, adaptation et interprétation. Chaque participant met en oeuvre ses connaissances et sa volonté de faire valoir le patois. Un jury régional évalue les oeuvres émanant de son domaine et propose les meilleures prestations au jury interrégional. Ainsi 29 travaux valaisans, 26 travaux fribourgeois, 8 travaux jurassiens, 6 travaux vaudois et un travail du territoire de Belfort sont parvenus au jury.

La richesse des sujets abordés, l'approfondissement dans le traitement des

thèmes et la diversité des supports (texte, enregistrement audio, film, montage multimédia) témoignent de l'intérêt d'une telle démarche. La qualité des oeuvres produites, le soin accordé à la présentation, la recherche artistique et l'analyse des thèmes ont marqué la moisson engrangée en 2005. En particulier, il est réjouissant de souligner l'importance du prix jeunesse qui récompense deux productions. Il convient de transmettre le relais. Le champ du patois reste vaste et profond, et que les crayons s'aiguisent déjà pour le lancement du prochain concours littéraire !

Les mainteneurs

Le patois, événement social par excellence, relève aussi de l'engagement de personnalités fortes et soucieuses de son maintien. Pour souligner le travail effectué par des individus méritants, la Fédération romande remet l'insigne de mainteneur du patois à ceux qui ont oeuvré efficacement à la défense du patois. Le 28 août 2005, le président de la Fédération romande et interrégionale a décerné cette distinction à vingt-cinq personnalités :

Agnès BABEY, Jura
Francis BAILLIFARD, Valais
Gilbert BELLON, Valais
Raphaël BRAHIER, Jura
Marc BRON, Savoie
Simon CARRUZZO, Valais
Jeanne CRELIER, Jura
Alphonse DAYER, Valais
Rose-Marie FELDER, Fribourg
Jean-Bernard FONTANNAZ, Valais
Marie-Thérèse FRAGNIÈRE, Fribourg
Pierre GRASSET, Savoie
Nicole MARGOT, Vaud
Jean-Marie MONNARD, Fribourg
Iris MORANDI, Aoste
Gisèle PANNATIER, Valais
Louis REYNARD, Valais
Marcel ROSSALET, Fribourg

Michel SAVARY, Fribourg
Guy SEURET, Jura
Martin STEILIN, Fribourg
Luigi VAY, Piémont
Gabriella VIERIN, Aoste
Roger VIRET, Savoie
Régina VOIROL, Jura

**Le palmarès du Concours littéraire sera
publié dans une édition ultérieure.**

Photographies : Sismic, Martigny, 2005.

